

LE MIROIR MAGIQUE



Le miroir magique

Il était une fois, une vieille femme qui vivait avec son chat et son corbeau dans une maisonnette, au coeur de la forêt.



Elle s'appelait Gertrude mais les enfants du village l'avait surnommée Madame Ronchon. Quand ils passaient devant chez elle, ils l'entendaient toujours se plaindre ou injurier ses animaux. Depuis que son mari était mort au combat, elle ne recevait plus personne chez elle.

D'après ma grand-mère, c'était autrefois une très belle femme, appréciée pour sa gaieté et son dévouement. Maintenant, il était difficile de lui donner un âge, tant elle était négligée. Ses cheveux gris étaient ramenés en chignon qu'elle ne refaisait pas souvent. De grandes lunettes étaient posées sur le bout de son nez. Les quelques dents qu'il lui restait lui permettaient de manger les fruits qu'elle glanait dans la forêt. C'est là aussi qu'elle trouvait le bois mort pour faire du feu.

Un peu plus loin, on devinait les ruines d'un vieux château, abandonné depuis des décennies. Elle s'y rendait souvent pour se souvenir du temps où elle y travaillait. C'est là qu'elle avait connu son mari, le fils du châtelain.

Elle avait rencontré Pierre, son défunt mari, lorsqu'elle était jeune. Ils étaient tout de suite tombés amoureux. Ils s'étaient mariés et étaient très heureux. Sa vie avait basculé le jour où on lui avait annoncé la mort de Pierre. Depuis, elle restait enfermée chez elle, n'ayant comme souvenir que les ruines du vieux château et le collier que son mari lui avait offert.

Un matin, quelqu'un frappa à sa porte. Très étonnée d'avoir de la visite, elle ouvrit sa porte avec un air méfiant. Soudain, elle reconnut l'homme qui se tenait devant elle: c'était Jean, le frère de son mari. Ce dernier n'avait pas beaucoup changé depuis toutes ces années. Gertrude le fit entrer et ils discutèrent un long moment. Jean partit et Gertrude se replongea dans ses souvenirs. Mais tout à coup, elle se rendit compte que son collier qui était posé sur sa cheminée avait disparu.



Elle voulut rattraper Jean, mais au moment où elle ouvrit sa porte, elle ne vit personne. Pas de Jean à l'horizon. Gertrude rentra chez elle en sanglots.

C'est alors que les enfants du village l'entendirent pleurer. Ils allèrent lui rendre visite pour savoir pourquoi elle était dans cet état. Gertrude ouvrit la porte et pour la première fois, elle laissa entrer les enfants. Mais au même moment, son corbeau s'échappa de la maison, au grand désespoir de la vieille femme qui pleura encore davantage.

En entrant, les enfants furent surpris de l'état de la maison. En effet, depuis que son mari était décédé, Gertrude ne s'occupait plus de son intérieur.

Les enfants demandèrent pourquoi elle pleurait. Gertrude leur expliqua que le frère de son mari lui avait volé un collier auquel elle tenait tant.



Au vue de toutes ses misères, les enfants décidèrent de lui apporter de l'aide. Gertrude accepta volontiers, en calmant son chagrin.

Dans un premier temps, les enfants lui proposèrent de l'aider à faire un peu de ménage. Cuisine, chambre, salle de bain : toutes les pièces de la maisonnette y passèrent. Nettoyage, rangement et tri s'enchainèrent à bon train.

En arrivant à la pièce du grenier, les enfants découvrirent un magnifique miroir orné de pierres scintillantes. Ils ne voulurent pas le jeter. Il semblait mystérieux... C'est alors qu'en le regardant, les enfants virent le reflet d'un homme. Celui-ci semblait être enfermé dans un château.



Les enfants allèrent avec hâte annoncer leur découverte à Gertrude qui se trouvait dehors. Dans leur course, ils furent surpris par le corbeau de la vieille femme. Celui-ci, en plein vol, pénétra dans le miroir avec, dans son bec, un collier.

Ils racontèrent leur étrange histoire à Gertrude : l'homme mystérieux, le château, le corbeau et le collier qui tous étaient à l'intérieur du miroir. Gertrude avait oublié l'existence de ce miroir qui était dans son grenier. Tout de suite, elle se rappela que ce miroir, qui appartenait à Pierre, était magique. Les enfants lui présentèrent le miroir et elle reconnut son mari, Pierre. Son corbeau qui tenait le collier offert par Pierre, dans son bec, était sur son épaule.

Tous étaient prisonniers dans le château, sauf le corbeau qui grâce au collier pouvait aller et venir dans et hors du miroir. Pierre écrivit un message sur un bout de parchemin qu'il mit dans le bec du corbeau. Le corbeau sortit du miroir et donna le message aux enfants et à Gertrude. Sur le message, il était écrit : "Je suis victime d'un sortilège fait par Jean, mon frère, jaloux de notre bonheur . Pour me délivrer, il suffit de briser le miroir et tout redeviendra comme avant la guerre."

Gertrude, très excitée de retrouver son mari, prit un bout de bois pour casser le miroir.

Mais les enfants crièrent :

- NON ! Avant, tu vas te refaire une beauté !

Alors , les enfants la recoiffèrent et l'habillèrent. Elle redevint une jolie jeune femme comme avant !

Une fois prête, elle courut vers le grenier où était le miroir magique, et, d'un coup, le cassa. En sortit son mari Pierre ! Elle lui sauta dans les bras et remercia les enfants qui, depuis, passaient une fois par semaine pour les voir. Quand Jean apprit que Pierre était sorti du miroir, il s'enfuit et on ne le revit plus jamais.

